

## Intérêt pour l'atelier – *Qui vivra*

Je suis très intéressée par la mouvance *mumblecore*. Depuis toujours, ce cinéma indépendant, presque pirate, me fascine. J'aime ses imperfections, sa réalité, son approche parfois quasi documentaire. J'aime l'humour, la simplicité et l'humanité qui s'en dégagent. Ce sont des films « comme la vraie vie », des films de chevet avec lesquels j'ai grandi et qui m'ont façonnée, tant comme scénariste que comme personne. C'est dans ce même esprit que j'aimerais fabriquer *Qui vivra*, et ce, dès l'écriture.

Cette histoire laisse une grande place à la parole, et donc aux dialogues. Si je postule aujourd'hui, c'est qu'il me semble n'avoir pas encore trouvé le dispositif formel qui sert le mieux mon propos.

Par exemple, je ne sais pas encore si, lorsque Vera fait son monologue à Karim, ce dernier devrait réagir ; d'une certaine façon, devenir le père de Vera, le temps d'une discussion. Aussi, j'ai naturellement situé le film à Paris, m'inspirant des lieux connus et refuges et car c'est ici que je vis. Mais ce n'est pas là d'où je viens et je me questionne encore sur les lieux. J'ai pensé un temps que l'action pourrait se situer dans une maison de campagne où Vera et ses ami·e·s se retrouveraient pour des vacances. Ainsi, l'action se déroulerait en huis-clos afin d'accentuer la sensation d'étouffement que traverse Vera et l'impossibilité à échapper à la réalité : elle doit se libérer pour vivre enfin. La maison deviendrait ainsi le lieu de la prise de conscience et de la réparation ; aussi, un genre de théâtre dans lequel elle pourrait s'entraîner.

Ce sont ces questionnements qui me poussent à vous écrire aujourd'hui. J'ai écrit ce film dans mon coin, il n'a pas été lu pour le moment. J'aimerais beaucoup faire l'expérience de la confrontation des points de vue grâce au regard des autres participant·e·s et intervenant·e·s et ainsi, avancer au mieux pour faire un premier film qui me ressemble vraiment. En 2023, j'ai pu rejoindre une formation à la Fémis pour l'écriture de bible de série. J'ai trouvé cette période particulièrement riche, intense et cela m'a permis de débloquer nombre de points pour mon projet. Je crois fort en la puissance du collectif et il me semble que cette période de travail serait idéale pour répondre aux différentes problématiques que je rencontre aujourd'hui dans l'écriture (et la future réalisation) de ce projet.